

La sortie sous haute tension du film "Marche avec les loups"

Par [Anne-Sophie Tassart](#) le [10.01.2020 à 15h14](#) Abonnés

Une distribution de tracts qui crée un tollé, des menaces de mort : avant même sa sortie, le film *Marche avec les loups* fait beaucoup de bruits.



Le réalisateur Jean-Michel Bertrand.

© BERTRAND BODIN / ONLY FRANCE / AFP

Un plan [loup](#) qui ne fait l'affaire de personne, une augmentation chaque année du nombre de loups qui peuvent être prélevés (comprendre "tués") en France et une prédation sur les troupeaux qui excède bon nombre d'éleveurs : c'est dans ce contexte tendu que sortira au cinéma le 15 janvier 2020 le nouveau film de Jean-Michel Bertrand, *Marche avec les loups*.

"Avec notre manifestation nous voulions faire quelque chose de pédagogique"

Dans ce magnifique documentaire que *Sciences et Avenir* a pu voir, le réalisateur suit plusieurs meutes et plus particulièrement un jeune loup qui cherche à trouver sa place entre les groupes déjà établis et l'humain. Un synopsis qui, sur le papier, n'a pas plu à tout le monde. Ainsi, le producteur du film, Jean-Pierre Bailly, a dénoncé les prises de positions plus ou moins virulentes de ceux dont l'évocation du retour du loup en France, en 1992, est synonyme de crispation. La Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles des Hautes-Alpes a appelé à une mobilisation lors d'une diffusion le 5 janvier 2020. Le rendez-vous avait été donné devant le siège de la Chambre d'agriculture à Gap. L'objectif était une distribution de tracts. *"Avec notre manifestation, nous voulions faire quelque chose de pédagogique pour parler aussi de ce que vivent les éleveurs"*, se désole Lucie Diconne-Philippini, directrice de la branche locale du syndicat agricole. Cette manifestation a finalement été annulée *"face au tollé des internautes sur Facebook"*, précise le producteur. *"Le problème est qu'ensuite, on nous a fait dire des choses que l'on n'a jamais dit, notamment sur les réseaux sociaux. Mais nous ne sommes pas contre sa diffusion"*, assure Mme Diconne-Philippini. Interrogé par *Sciences et Avenir*, Jean-Michel Bertrand relativise : *"Il s'agissait plutôt d'une diffusion de tracts mais pas d'un blocage de la diffusion du film"*.

Trois menaces de mort reçues lors du tournage

Une diffusion qui d'ailleurs aurait pu très bien ne pas être au programme tant le financement du long-métrage a été une route pleine d'embûches. *"Les élus du département des Hautes-Alpes et de la Région Sud ont refusé de soutenir le film. Dans la région Auvergne-Rhône-Alpes, les élus, bien qu'ayant financé le film, ont demandé à ne pas apparaître dans la communication autour de celui-ci. Ils n'apparaissent ni au générique ni sur les affiches, sur la pression des éleveurs"*, explique Jean-Pierre Bailly.

Dans le monde pastoral (ou tout du moins ses partisans), tout le monde n'a pas forcément des réactions mesurées... *"Lors du tournage le réalisateur Jean-Michel Bertrand a reçu à trois reprises des menaces de mort !"*, s'insurge le producteur auprès de *Sciences et Avenir*. A ce sujet, Lucie Diconne-Philippini se montre tranchante : *"Nous ne cautionnons pas du tout les menaces qu'a reçues le réalisateur. Des gens sur les réseaux sociaux ont même écrit que c'était de notre faute. Nous n'avons pas répondu car au contraire, la dernière chose que l'on veut c'est attiser la haine"*. L'une des menaces de mort, que *Sciences et Avenir* a pu voir, ne laisse aucune place à l'ambiguïté. *"Une majorité pense que le retour du loup est une 'fatalité' et qu'il faut faire avec. Mais il existe une minorité violente issue d'un vieux monde arrogant qui veut dominer la nature. Ces gens là sont capables de mettre à genoux un préfet et débordent vers le complotisme"*, explique avec calme le réalisateur qui précise avoir porté plainte. Consterné, il ajoute qu'il n'a pour sa part eu aucun écho de membres de la FDSEA Hautes-Alpes ou d'élus dénonçant ces menaces de mort.

[A LIRE. Loups en France : pourquoi ça coince ?](#)

Un dialogue pas totalement coupé avec le monde pastoral

Jean-Michel Bertrand le répète volontiers : *"Moi je ne suis pas en guerre contre les éleveurs ou les bergers"*. Sur les réseaux sociaux, le réalisateur est pourtant la cible des anti-loups les plus vindicatifs qui n'hésitent pas à clamer que *"Tout ce qui parle du loup est une honte"*. *"Les gens font des amalgames : j'ai des débats passionnants avec des gens du monde de l'élevage"*, assure-t-il, ajoutant que beaucoup de ses détracteurs n'ont pas vu le long-métrage.

Si Lucie Diconne-Philippini fait partie de ceux-là, des éleveurs ont cependant pu le regarder : *"Il est difficile de vous donner un avis global de leur part : ceux qui ont été prédatés il y a peu de temps vont forcément être plus frileux"*, avoue la directrice. Et d'ajouter : *"Il faut savoir que cette année, le nombre d'attaques a énormément augmenté alors que les troupeaux sont très protégés"*. Le débat est complexe, les avis divergent dans l'un et l'autre des camps. Mais au final, Jean-Michel Bertrand réussit son pari : *"J'ai voulu raconter une histoire, j'ai fait un film poétique"*. Aujourd'hui plus de 15.000 personnes l'ont vu et il a déjà remporté deux prix du public.